

PAGE DE SAINT NICOLAS

LA ROSÉE ET LE SOLEIL

La rosée un matin
Dit au soleil superbe :
Ne pourrais-je dans l'herbe
Briller jusqu'à demain ?...
L'astre lui répondit :
Je t'aime et te délivre,
Car tu ne saurais vivre
En ce terrestre lit.
Ton front pur me sourit ;
Viens, partage ma gloire !
En bas dans la nuit noire,
Des êtres sans raison
Souilleraient le gazon ;
Flétrie, abandonnée,
A périr condamnée,
Veuve de tout rayon,
Tu deviendrais la fange !...
Oh ! reste sans mélange !
Que ton sein transparent
Se transforme, s'épure,
Et comme une âme pure
Remonte au firmament.
Va, la plus courte vie
Est le meilleur destin,
Et l'ange porte envie
A qui meurt au matin.

Baronne DE SAINT-ILDEPHONT.

GRAND CONCOURS POUR LES ENFANTS

QUESTIONS

1. Quel est le nom de ce héros canadien qui, avec 16 compagnons et quelques sauvages, tint tête pendant plusieurs jours à 700 Iroquois qui venaient fondre sur Ville-Marie et Québec, et dont la mort sauva la colonie des plus grands ravages ?
2. Quelle fut la mère du roi de France, Saint-Louis ?
3. Citez une petite île de l'Atlantique, célèbre parce qu'au siècle dernier, un des plus grands hommes de l'univers y mourut prisonnier.
4. Trouvez un nombre composé de deux chiffres, tels que leur somme soit 14, et que, si l'on intervertit l'ordre des chiffres, ce nombre diminue de 18 ?

Toutes les lettres relatives au concours devront être adressées comme suit : Saint-Nicolas, bureau de l'Album Universel, Montréal. On recevra les réponses jusqu'au 6 JUIN inclusivement, tel qu'il a été dit déjà.

BIEN MAL ACQUIS NE PROFITE JAMAIS

« Bonjour, petit Nino ; tu es venu tout seul ?

— Oui, tante Anna, par le jardin, maman permet ! Je viens vous voir parce que... parce que je vous aime bien ! »

Une tante ne lui pas comme une maman sur le front des petits enfants ; la pauvre tante Anna ne devina pas que, traduit mot à mot, cela signifiait : « Parce que vous avez eu hier un grand dîner, et que, j'en suis sûr, il reste des gâteaux. »

« Tu as eu une bonne idée, Nino, de venir aujourd'hui. »

Pauvre tante Anna ! Elle ouvrit la porte de la salle à manger, Nino la suivit ; puis la porte du buffet, et Nino la suivit encore... mais des yeux seulement. Il n'y a que les souris qui entrent dans les buffets. Heureuses souris !...

Tante Anna prit dans une assiette un gros chou à la crème.

« Je ne t'en donne qu'un, dit-elle : c'est bien assez pour un petit bonhomme qui vient de déjeuner. »

« Et tu emporteras celui-ci pour ta petite soeur. » Comme c'est bon, un chou à la crème !... Il serait inutile, sans doute, d'en demander un second ! Un gâteau de plus ou de moins, ce n'est

pourtant pas une affaire ; mais tante a des idées !

« Adieu, tante Anne ; je reviendrai demain. »

Le jardin qui sépare les deux maisons n'est pas grand ; mais il est plus facile de faire peu de chemin en beaucoup de temps que beaucoup de chemin en peu de temps ; la preuve, c'est que Nino resta en route presque un quart d'heure.

D'abord, il marcha lentement, de peur de casser la soucoupe, et puis... s'il faut le dire, il s'arrêta pour contempler sous ses différentes faces le gâteau de sa petite soeur. Un gâteau, c'est joli de tous les côtés ! mais pourquoi les pâtisseries mettent-ils tant de sucre en poudre sur le couvercle des choux ? Cela ne sert à rien ! Il n'y en aurait pas que ce serait tout pareil, plus joli même, doré, comme sur les côtés ! (Première pause.)

La petite langue rose sortit de son palais... Elle y rentra toute blanche, comme s'il neigeait !

« Je crois bien, moi, que Suzette n'y tient pas, à ce sucre ! »

Seconde sortie !... Décidément, il neigeait.

« Oh ! oh ! Je crois bien que je l'ai serré un peu trop ! voilà de la crème qui sort là-dessous ! » (Seconde pause.) Suzette ne mangera pas ce qui est tombé dans la soucoupe, oh non !

La petite langue rose fit encore une promenade. « Il faut qu'il y ait beaucoup de crème pour qu'elle sorte comme cela, quand on y touche à peine ! Je vais lever un peu le couvercle, pour voir... (Troisième pause). Tiens... le couvercle est vide ! la crème est toute dans le fond ; pour-quoi mettent-ils un couvercle, alors ? »

Hélas, hélas !... Quand Nino se remit en route, le couvercle n'existait plus !

« Il est énorme, ce gâteau ! maman ne le donnera pas tout entier à Suzette. » (Quatrième et longue pause.)

Nino n'arrivait pas encore au bouton de la sonnette, mais tout le monde connaissait sa façon de s'annoncer. Avec son talon, il tambourinait au bas de la porte.

« Voilà Nino ! » cria une petite voix dans le corridor.

On vint ouvrir, Suzette suivait : « Tu m'apportes quelque chose ? »

Il lui apportait une soucoupe aussi nette que si un petit chat y avait passé !... Cette soucoupe vide produisit un effet extraordinaire !

« Il n'y a rien ! » fit Suzette, désappointée.

Il faut le dire à la louange de Nino, ce cri lui perça le coeur, comme une flèche très pointue !...



« Pour ta petite soeur »



« Qu'y avait-il dans cette soucoupe ? »

La maman, elle, avait lu, en une seconde, toute l'histoire sur le front rougi de son petit garçon.

« Nino, qu'y avait-il dans cette soucoupe ?... Répondez... levez la tête ; à quoi bon regarder cette soucoupe ? Y retrouverez-vous ce que tante Anna y avait mis ? »

O douleur, remords, confusion !...

« Je... je n'y pensais pas, maman ! je... je l'ai mangé petit à petit ! »

— C'est mal ce que vous avez fait là ! priver votre soeur de son gâteau, tromper la confiance de tante Anna !... Votre gourmandise vous perdra. Montez dans votre chambre ! Vous serez privé de dessert pendant trois jours !

— Pardon, maman ! pardon, Suzette !... Maman, je donnerai à Suzette une de mes croquettes de chocolat.

— C'est bien ! Elle la mangera à son goûter à la place du gâteau ; montez dans votre chambre ! »

On ferma la porte et Nino resta seul pour crier à son aise et se repentir. Trois jours ! Les gâteaux de tante Anna seront mangés pendant ce temps-là ! Etendu sur le tapis, au pied de son lit, il pleura sa faute... et ses conséquences.

Au bout de quelques minutes, Nino se releva. Il sentait en lui quelque chose d'inusité, un malaise vague... Il s'assit sur un tabouret. Ses joues, rougies d'abord par les larmes, prenaient une drôle de teinte ! Quoiqu'il essayât de se le dissimuler, Nino ressemblait étonnamment à un petit garçon dont l'estomac entrerait en révolte.

« Au secours, maman, au secours ! »

Ce n'était pas une comédie, la maman ne pouvait s'y tromper. Il était maintenant très pâle.

« Maman, j'étouffe... dans mon estomac ! » Comment décrire le piteux état auquel il se vit réduit ?

On courut, on s'empressa ; fleurs d'oranger, menthe, eau de mélisse... tout fut inutile !...

Bien mal acquis ne profite jamais !

MARTHE BERTIN.

CORBILLE DE DEVINETTES

SOLUTIONS DES PROBLEMES POSES DANS LE NUMERO DU 2 MAI

1. CARRE MAGIQUE

20	31	24	19
26	17	22	29
23	28	27	16
25	18	21	30

2. ACROSTICHE — Saumon et rouget.

3. CHARADE — Vinaigre.